

RAPPORT DE RECHERCHE

JANVIER 2010

jobb@m.com

LES CARRIÈRES D'AVENIR

13^e ÉDITION 2010

Nos conseils pratiques :

- Déménager pour ses études : une bonne idée?
- Travailler ou pas pendant l'année scolaire?
- Prêt pour un stage d'observation?

Aussi : comment préparer et financer une réorientation de carrière

À GAGNER!
2 BOURSES D'ÉTUDES DE 2000\$ CHACUNE OFFERTES PAR :

 **Desjardins**

 Commission scolaire de Montréal

 Collège Linnel-Groulx

Concours du 15 janvier au 28 février 2010. Réservé aux étudiants après avoir obtenu 11 ans et d'au plus 22 ans. Tirage le 1^{er} mars 2010. Tous les détails dans les règlements du concours en p. 228

jobb@m.com
LES ÉDITIONS
20 ans de carrière

Les carrières d'avenir 2010
TABLE DES MATIÈRES

La sélection des formations gagnantes	p. 05
Les formations les plus recherchées	p. 11
Les diplômés que l'on s'arrache le plus	p. 13
Les habitués de la sélection des formations gagnantes	p. 15
Les nouveautés de la sélection des formations gagnantes	p. 17
Des programmes qui manquent d'élèves	p. 19
Taux de chômage de 0 à 5 %	p. 21
Les meilleures rémunérations parmi la sélection des formations gagnantes	p. 25
Tournée des secteurs d'emploi	p. 27
Tournée des régions	p. 31
Taux de croissance de l'emploi supérieur ou égal à celui du Québec	p. 39

LA SÉLECTION DES FORMATIONS GAGNANTES

C'est sur un fond de crise économique que les diplômés de 2009 ont fait leur entrée sur le marché du travail. Malgré tout, les entreprises québécoises sont nombreuses à poursuivre leur recrutement en prévision de la relance de l'économie pour assurer leur croissance ou pour remplacer les nombreux employés qui partiront à la retraite au cours des prochaines années. D'ailleurs, notre enquête révèle que près de quarante programmes ne diplôment pas suffisamment d'élèves pour répondre à la demande. Petit tour d'horizon des formations où les offres d'emploi sont plus nombreuses que les diplômés.

FORMATION PROFESSIONNELLE

Assistance technique en pharmacie (DEP)

Chaque année, le Centre de formation professionnelle de Châteauguay reçoit trois ou quatre offres d'emploi par finissant en assistance technique en pharmacie. Au printemps 2009, ils étaient 45. Ceux qui désiraient entrer sur le marché du travail tout de suite (95 % des finissants) n'ont donc pas eu de mal à se placer, tout comme la soixantaine de diplômés du programme de l'École des métiers des Faubourgs-de-Montréal. Avec le vieillissement de la population, la demande de soins et de médicaments ne cesse de croître, ce qui favorise le placement des diplômés dans ce domaine.

Conduite de procédés de traitement de l'eau (DEP)

Le Centre de formation professionnelle Paul-Gérin-Lajoie est le seul au Québec à former des diplômés en conduite de procédés de traitement de l'eau. Sa cohorte de 2009 comptait 38 finissants, pour qui les employeurs de la province ont fait afficher une centaine d'offres d'emploi. La demande de finissants devrait demeurer importante au cours des prochaines années, car de nombreux travailleurs de la génération des *baby-boomers* prendront leur retraite et devront être remplacés. De plus, les entreprises qui utilisent l'eau dans leurs procédés de fabrication recherchent de plus en plus l'expertise de ces diplômés.

Mécanique de machines fixes (DEP)

Au Centre de formation professionnelle de Lachine, le taux de placement des finissants du programme *Mécanique de machines fixes* atteint les 100 % depuis 12 ans, et la demande de diplômés dans ce domaine est

supérieure au nombre de finissants. D'ailleurs, pour les 35 diplômés du printemps 2009, l'établissement a reçu environ 70 offres d'emploi. Les perspectives d'embauche pour les futurs diplômés sont favorables, puisque au cours des prochaines années, les employés qui partiront à la retraite et qui devront être remplacés seront nombreux.

Production laitière (DEP)

En 2009, le centre d'emploi de l'Union des producteurs agricoles du Saguenay-Lac-Saint-Jean avait une cinquantaine d'offres d'emploi à pourvoir. Les neuf diplômés du Centre Forgescom, affilié au Centre de formation professionnelle d'Alma, n'ont donc pas eu de mal à trouver du boulot. De son côté, le Centre Frère-Moffet, en Abitibi-Témiscamingue, reçoit chaque année cinq ou six offres d'employeurs à la recherche de diplômés en production laitière. Le placement a donc été facile en 2009 pour les trois finissants du programme.

Régulation de vol (DEP)

Au Québec, un seul établissement offre le DEP *Régulation de vol* : le Centre de formation en transport de Charlesbourg. Les diplômés du programme sont très recherchés par des employeurs du Québec, mais aussi d'ailleurs au Canada. L'école a reçu une trentaine d'offres d'emploi venant de partout au pays, pour ses 20 finissants du printemps 2009. Seuls les diplômés qui refusaient de déménager ne s'étaient pas encore placés, quatre mois après la fin de leurs études. L'hiver étant plus propice au recrutement dans ce domaine, ils ne devraient toutefois pas rester au chômage encore longtemps.

FORMATION COLLÉGIALE

Assainissement de l'eau (DEC)

Les diplômés en assainissement de l'eau ont du boulot! Depuis 2004, le taux de placement des finissants du Cégep de Saint-Laurent, le seul établissement à offrir ce programme, est de 100 %. Les 23 diplômés de 2009 ont pu trouver du travail facilement, le cégep ayant reçu au moins 2 offres d'emploi par finissant. Les villes et les municipalités ont besoin de leur expertise pour faire fonctionner leurs usines d'eau potable ou d'épuration des eaux. Des entreprises du secteur industriel, comme les raffineries, des firmes d'ingénieurs et même le gouvernement recrutent aussi ces diplômés pour agir comme experts- conseils ou inspecteurs en environnement, ce qui fait croître la demande.

Gestion et exploitation d'entreprise agricole (Production animale) (DEC)

Depuis trois ans, le taux de placement des finissants en gestion et exploitation agricole (production animale) atteint 100 % au Cégep de Matane. Pour ses sept diplômés de 2009, l'établissement a reçu au moins deux fois plus d'offres d'emploi. Les trois diplômés du Cégep de Sherbrooke n'ont pas eu de mal eux non plus à dénicher du boulot : ils ont tous obtenu une promesse d'embauche avant même d'avoir terminé leur formation. Le manque de relève et l'expansion des fermes agricoles assurent de bonnes perspectives pour les futurs diplômés du programme.

Paysage et commercialisation en horticulture ornementale (DEC)

Depuis 2004, le Collège Montmorency reçoit chaque année entre 100 et 130 offres d'employeurs prêts à recruter des diplômés du DEC *Paysage et commercialisation en horticulture ornementale*. Les 13 finissants de 2009 ont donc eu l'embaras du choix et se sont tous placés sans problème, tout comme les 11 diplômés de l'Institut de technologie agroalimentaire (ITA) de Saint-Hyacinthe. Le taux de placement des finissants de l'ITA est d'ailleurs de 100 % depuis plus de cinq ans. L'engouement de la population pour l'horticulture a pris de l'ampleur au cours des dix dernières années, ce qui fait croître les besoins de diplômés.

Soins infirmiers (DEC)

La pénurie et les départs à la retraite d'infirmières, ainsi que le vieillissement de la population qui demande plus de soins favorisent le placement des diplômées en soins infirmiers. Au Cégep de Trois-Rivières par exemple, le taux de placement des finissantes se maintient à 100 % depuis maintenant 10 ans. En 2009, les 60 finissantes du programme ont eu droit à 61 offres d'emploi officielles et plusieurs visites de recruteurs.

Techniques d'éducation spécialisée (DEC)

En 2009, les 26 diplômés en techniques d'éducation spécialisée du Cégep de La Pocatière ont eu l'embaras du choix : au total, ils ont reçu 75 offres d'emploi de partout au Québec. Du côté du Cégep de Rimouski, six mois après la fin de leurs études, environ 95 % des 47 finissants du programme affirmaient avoir décroché un poste. Quant aux 10 diplômés du Cégep de la Gaspésie et des îles, la plupart travaillaient déjà à temps partiel dans leur domaine avant d'obtenir leur diplôme. Le bon placement des diplômés de ce programme devrait se maintenir au cours des dix prochaines années, notamment parce que les premiers éducateurs spécialisés, formés dans les années 1970, commenceront à prendre leur retraite.

Techniques d'électrophysiologie médicale (DEC)

La majorité des élèves qui suivent le programme *Techniques d'électrophysiologie médicale* travaillent déjà dans leur domaine dès la fin de leur première année d'études. Ils décrochent des emplois d'été ou travaillent à temps partiel au retour des classes. Le Cégep Ahuntsic, le seul établissement à offrir le DEC, a diplômé 25 élèves en 2009. Ils n'ont toutefois pas été assez nombreux pour répondre aux cinq ou six offres d'emploi de recruteurs que recevait chaque semaine l'établissement. La hausse de la demande de soins de santé, provoquée par le vieillissement de la population, explique la forte demande de techniciens en électrophysiologie médicale pour effectuer des examens médicaux.

Techniques d'hygiène dentaire (DEC)

En 2009, une soixantaine de postes ont été affichés pour les finissants en techniques d'hygiène dentaire du Collège Édouard-Montpetit, alors que celui-ci n'a diplômé qu'environ 30 élèves. Comme le milieu est très féminisé et assez jeune, les congés de maternité

stimulent la demande d'hygiénistes dentaires. Les employeurs à la recherche de main-d'œuvre, notamment ceux situés en région éloignée, sont parfois prêts à bonifier leur offre pour recruter des finissants, en proposant notamment de payer le logement. Les diplômés sont si demandés, que le ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport a même autorisé un neuvième établissement, le Cégep régional de Lanaudière, à offrir le programme à partir de l'automne 2010.

Technologie de la géomatique (Cartographie et Géodésie) (DEC)

Depuis cinq ans, au Cégep Limoilou, on constate un manque de finissants en technologie de la géomatique pour répondre à la demande des employeurs. Au printemps 2009, les 25 diplômés (options *Cartographie et Géodésie*) de l'établissement ont pu consulter une trentaine d'offres d'emploi. Le développement de nouvelles technologies, comme le GPS, et l'utilisation toujours plus importante de la géomatique dans plusieurs domaines, comme la gestion du territoire et la protection de l'environnement, font croître les besoins de diplômés.

Technologie de la mécanique du bâtiment (DEC)

Le Cégep Limoilou a vu passer en 2009 pas moins de 40 offres d'emploi pour sa dizaine de diplômés en technologie de la mécanique du bâtiment. Au Cégep de Trois-Rivières, où le taux de placement des finissants est de 100 % depuis au moins 8 ans, pas moins de 71 offres ont pu être consultées par les 4 diplômés de 2009. Même si le domaine de la construction a subi les contrecoups de la crise économique, le domaine de la mécanique du bâtiment n'en a pas trop souffert, puisque les diplômés jouent un rôle important, notamment dans l'application des programmes d'économie d'énergie.

Technologie des procédés et de la qualité des aliments (DEC)

La demande est forte pour les diplômés en technologie des procédés et de la qualité des aliments. Le placement des 25 finissants de 2009 du Cégep régional de Lanaudière et des 6 diplômés de l'Institut de technologie agroalimentaire de La Pocatière atteint 100 %. Une quarantaine d'offres d'emploi ont d'ailleurs été proposées aux finissants du Cégep régional de Lanaudière. Les attentes de plus en plus élevées des consommateurs en matière de qualité et de sécurité alimentaire, combinées aux départs à la retraite de technologues, favorisent l'embauche de finissants dans le domaine.

FORMATION UNIVERSITAIRE

Écologie (baccalauréat)

Les diplômés du baccalauréat en écologie ont la cote. À l'Université de Sherbrooke, en 2008-2009, 70 postes ont été proposés aux 30 finissants du programme. Les offres de stages ont également été supérieures au nombre de stagiaires à placer. La demande de diplômés dans le domaine est assez récente et concorde avec l'obligation des entreprises d'effectuer des études d'impact sur l'environnement avant la mise en œuvre de projets d'aménagement. Les offres d'emploi dans ce domaine devraient croître au cours des trois à cinq prochaines années.

Orthophonie (maîtrise)

Depuis 2001, le taux de placement des diplômés en orthophonie de l'Université Laval est de 100 %. En 2009, 118 employeurs ont contacté l'établissement pour offrir du travail aux 26 finissants du programme. Les diplômés de l'Université de Montréal sont tout aussi convoités : 80 offres d'emploi ont été faites à la cinquantaine de diplômés. Les orthophonistes travaillent en milieu scolaire, mais leur expertise est aussi recherchée par les centres de réadaptation, les hôpitaux, les CLSC et les centres pour personnes âgées. La pratique privée pourrait également ouvrir des portes aux futurs diplômés.

Médecine générale (médecine familiale) / Spécialités médicales (doctorat et diplôme d'études supérieures spécialisées)

Au Québec, 30 % de la population n'a pas accès à un médecin de famille, sans compter qu'il manque actuellement entre 680 et 1 000 médecins spécialistes pour répondre aux besoins. Les diplômés en médecine sont donc très recherchés. En 2009, la centaine de finissants de l'Université de Montréal ont trouvé un poste de résident. À l'Université McGill, c'est 98 % des 170 diplômés qui se sont placés. Ceux qui n'y sont pas arrivés ont choisi une spécialité contingentée, comme la dermatologie.

Psychoéducation (maîtrise)

En 2009, l'embauche des diplômés de la maîtrise en psychoéducation s'est bien déroulée à l'Université du Québec en Outaouais. Le taux de placement des étudiants frôlait 100 %. À l'Université du Québec à Trois-Rivières, une centaine d'offres d'emploi a été déposée pour les 8 diplômés de 2009 et les 14 étudiants actuels.

L'avenir semble également prometteur pour les futurs finissants dans le domaine. Certains soins et services ne peuvent désormais être donnés que par des psychoéducateurs membres de l'Ordre des conseillers et conseillères d'orientation et des psychoéducateurs et psychoéducatrices du Québec. Comme la maîtrise est exigée pour faire partie de l'Ordre, on prévoit une pénurie de professionnels au cours des prochaines années.

Sciences géomatiques (baccalauréat)

Au Québec, seule l'Université Laval offre le baccalauréat en sciences géomatiques, qui forme les arpenteurs-géomètres. En 2009, 25 étudiants ont obtenu leur diplôme et tous ont trouvé du travail. L'établissement a d'ailleurs reçu deux offres d'emploi par finissant. Depuis au moins cinq ans, les diplômés sont très recherchés pour remplacer les travailleurs qui prennent leur retraite. D'ailleurs, au cours des dix prochaines années, il faudra environ 500 arpenteurs-géomètres au Québec pour remplacer les nouveaux retraités. Il y a donc de la place pour la relève!

Génie alimentaire (baccalauréat)

Les employeurs à la recherche de diplômés en génie alimentaire – branche du génie chimique spécialisée dans la fabrication des aliments – ont été plus nombreux que les finissants du programme en 2009. L'Université Laval, qui est d'ailleurs la seule à offrir le programme au Québec, a diplômé 12 étudiants, alors qu'elle a reçu quatre fois plus d'offres d'emploi en 2008-2009. Comme s'alimenter est un besoin vital, le secteur alimentaire demeure un employeur important. La demande de diplômés de ce programme ne devrait donc pas fléchir au cours des prochaines années.

Génie civil / Génie de la construction (baccalauréat)

Au total, 259 offres d'emploi ont été déposées à l'Université Laval en 2008-2009 pour les 75 finissants en génie civil. À l'École de technologie supérieure, c'est 400 postes qui ont été proposés aux 130 finissants en génie de la construction. La moitié de ces étudiants avaient même signé un contrat d'embauche avant la fin de leurs études. Aqueducs, routes, ponts et viaducs... les travaux d'infrastructure en cours ou prévus au Québec sont nombreux et l'expertise des ingénieurs dans le domaine est très fortement demandée. Au cours des prochaines années, les départs à la retraite devraient aussi favoriser le placement des diplômés.

Génie des technologies de l'information (baccalauréat)

Les diplômés du baccalauréat en génie des technologies de l'information, offert seulement à l'École de technologie supérieure (ÉTS), sont grandement recherchés pour leurs connaissances en télécommunications et multimédia. L'ÉTS a reçu trois ou quatre offres d'emploi par finissant en 2009; cette année-là, ils étaient au total 53 diplômés. Tous ont trouvé un emploi avant même d'avoir terminé leurs études.

Génie géomatique / Géomatique appliquée à l'environnement (baccalauréat)

Le baccalauréat en génie géomatique, programme qui permet d'accéder à l'Ordre des ingénieurs, n'est offert qu'à l'Université Laval. Depuis maintenant quatre ans, le taux de placement des diplômés atteint 100 %. Les huit diplômés de 2009 se sont donc placés sans problème; ils ont pu consulter environ 25 offres d'emploi. De son côté, l'Université de Sherbrooke offre le baccalauréat en géomatique appliquée à l'environnement qui permet aux diplômés de porter le titre non réservé de géomaticien. Au moins 7 des 20 finissants de 2009 ont décidé de poursuivre leurs études à la maîtrise en géographie et en environnement. Les autres ont trouvé facilement un emploi. Comme la géomatique est appliquée à des domaines de plus en plus nombreux (santé, transport, environnement, etc.), la demande de diplômés de ces deux programmes risque de croître au cours des prochaines années.

Génie industriel (baccalauréat)

Le taux de placement des diplômés de 2009 en génie industriel de l'Université Concordia et de l'Université du Québec à Trois-Rivières est excellent. Les 39 finissants de l'Université Concordia ont facilement déniché du boulot, tout comme les 27 diplômés de l'Université du Québec à Trois-Rivières. Ces derniers ont pu consulter 58 offres d'emploi. Les perspectives d'emploi des futurs ingénieurs en génie industriel devraient demeurer favorables au cours des prochaines années puisque les entreprises font de plus en plus appel à ces experts, notamment pour les aider à réduire leurs coûts de production.

Génie informatique (baccalauréat)

De janvier à septembre 2009, l'Université Laval a reçu pas moins de 329 offres d'emploi pour ses 17 nouveaux bacheliers en génie informatique. Du côté de l'Université de Sherbrooke, 90 % des 39 diplômés de décembre 2008 ont trouvé du travail dans les trois mois qui ont suivi leur formation, les autres ayant décidé de poursuivre des études supérieures. Malgré la crise économique, qui a quelque peu touché le domaine des technologies de l'information et des communications, la demande reste importante pour les diplômés en génie informatique, en raison des développements dans le monde du Web et des nouveaux programmes.

Génie mécanique (baccalauréat)

D'après les observations de l'École Polytechnique Montréal et de l'École de technologie supérieure, le ralentissement économique de 2009 a eu des répercussions sur l'emploi en génie mécanique. À l'Université du Québec à Trois-Rivières (UQTR) et à l'Université du Québec à Rimouski (UQAR), qui ont de plus petites cohortes d'étudiants, le placement des diplômés de 2009 s'est toutefois bien déroulé. À l'UQTR par exemple, les 25 diplômés ont pu choisir parmi 44 offres d'emploi. Du côté de l'UQAR, trois des dix finissants de 2009 ont décidé de poursuivre leurs études à la maîtrise, tandis que les autres ont trouvé du travail.

Les carrières d'avenir 2010

LA SÉLECTION DES FORMATIONS GAGNANTES LES FORMATIONS LES PLUS RECHERCHÉES

Ces 38 programmes ont attiré en 2009 beaucoup plus d'offres d'emploi qu'il n'y avait de diplômés dans les écoles sondées.

FORMATION PROFESSIONNELLE

Assistance technique en pharmacie (DEP)
Conduite de procédés de traitement de l'eau (DEP)
Mécanique de machines fixes (DEP)
Production laitière (DEP)
Production porcine (DEP)
Régulation de vol (DEP)

FORMATION COLLÉGIALE

Assainissement de l'eau (DEC)
Gestion d'un établissement de restauration (DEC)
Gestion et exploitation d'entreprise agricole (Production animale) (DEC)
Paysage et commercialisation en horticulture ornementale (DEC)
Soins infirmiers (DEC)
Techniques de bureautique (DEC)
Techniques d'éducation à l'enfance (DEC)
Techniques d'éducation spécialisée (DEC)
Techniques de la logistique des transports (DEC)
Techniques d'électrophysiologie médicale (DEC)
Techniques de l'informatique
Techniques de maintenance d'aéronefs (DEC)
Techniques de tourisme (DEC)
Techniques d'hygiène dentaire (DEC)
Techniques d'inhalothérapie (DEC)
Technologie de la géomatique (DEC)
Technologie de la mécanique du bâtiment (DEC)
Technologie des procédés et de la qualité des aliments (DEC)

FORMATION UNIVERSITAIRE

Administration des affaires (baccalauréat)
Écologie (baccalauréat)
Génie alimentaire (baccalauréat)
Génie civil (baccalauréat)
Génie des technologies de l'information (baccalauréat)
Génie géomatique et Géomatique appliquée à l'environnement (baccalauréat)
Génie industriel (baccalauréat)
Génie informatique (baccalauréat)
Génie logiciel (baccalauréat)
Génie mécanique (baccalauréat)
Médecine (doctorat et diplôme d'études supérieures spécialisées)
Orthophonie (maîtrise)
Psychoéducation (maîtrise professionnelle)
Sciences géomatiques (baccalauréat)

Les carrières d'avenir 2010

LA SÉLECTION DES FORMATIONS GAGNANTES LES DIPLÔMÉS QUE L'ON S'ARRACHE LE PLUS

Les diplômés des programmes suivants sont ceux qui ont reçu le plus d'offres d'emploi en 2009, selon l'enquête sur le terrain de Jobboom. Jusqu'à 19,4 offres par étudiant pour le génie informatique, à l'Université de Sherbrooke!

Génie informatique (bac)

Université de Sherbrooke	17 diplômés	329 offres d'emploi	(x 19,4)
--------------------------	-------------	---------------------	----------

Technologie de la mécanique du bâtiment (DEC)

Cégep de Trois-Rivières	4 diplômés	71 offres d'emploi	(x 17,8)
-------------------------	------------	--------------------	----------

Psychoéducation (maîtrise)

Université du Québec à Trois-Rivières	8 diplômés	100 offres d'emploi	(x 12,5)
---------------------------------------	------------	---------------------	----------

Paysage et commercialisation en horticulture ornementale (DEC)

Collège Montmorency (Laval)	13 diplômés	100 offres d'emploi	(x 7,7)
-----------------------------	-------------	---------------------	---------

Production laitière (DEP)

Centre Forgescom (Alma)	9 diplômés	50 offres d'emploi	(x 5,6)
-------------------------	------------	--------------------	---------

Les carrières d'avenir 2010

LA SÉLECTION DES FORMATIONS GAGNANTES LES HABITUÉS DE LA SÉLECTION DES FORMATIONS GAGNANTES

Depuis cinq ans, ces programmes apparaissent chaque année dans la sélection des formations gagnantes.

FORMATION PROFESSIONNELLE

Assistance technique en pharmacie (DEP)
Montage de structures en aérospatiale (DEP)
Soudage-montage (DEP)
Techniques d'usinage

FORMATION COLLÉGIALE

Assainissement de l'eau (DEC)
Gestion et exploitation d'entreprise agricole (DEC)
Soins infirmiers (DEC)
Techniques de construction aéronautique (DEC)
Techniques d'éducation à l'enfance (DEC)
Techniques d'électrophysiologie médicale (DEC)
Techniques de réadaptation physique (DEC)
Techniques d'hygiène dentaire (DEC)
Techniques d'inhalothérapie (DEC)
Techniques d'orthèses et de prothèses
orthopédiques (DEC)
Techniques d'orthèses visuelles (DEC)
Technologie d'analyses biomédicales (DEC)
Technologie de la géomatique (DEC)
Technologie de médecine nucléaire (DEC)
Technologie de radiodiagnostic (DEC)
Technologie de radio-oncologie (DEC)
Technologie des procédés et de la qualité des
aliments (DEC)

FORMATION UNIVERSITAIRE

Actuariat (baccalauréat)
Adaptation scolaire (baccalauréat)
Architecture (maîtrise professionnelle)
Audiologie (maîtrise professionnelle)
Chiropratique (doctorat de premier cycle)
Comptabilité et sciences comptables (baccalauréat)
Ergothérapie (baccalauréat et maîtrise professionnelle)
Génie civil/Génie de la construction (baccalauréat)
Génie minier (baccalauréat)
Médecine dentaire (doctorat de premier cycle)
Médecine générale/Médecine familiale
(doctorat et DESS)
Optométrie (doctorat de premier cycle)
Pharmacie (baccalauréat et doctorat de premier cycle)
Physiothérapie (baccalauréat et maîtrise professionnelle)
Sciences infirmières (baccalauréat)

Les carrières d'avenir 2010

LA SÉLECTION DES FORMATIONS GAGNANTES LES NOUVEAUTÉS DE LA SÉLECTION DES FORMATIONS GAGNANTES

Les programmes suivants apparaissent pour la première fois dans la sélection des formations gagnantes, ou y réapparaissent après une absence d'au moins quatre ans.

FORMATION PROFESSIONNELLE

Installation et entretien d'équipement de télécommunication (DEP)

FORMATION COLLÉGIALE

Gestion d'un établissement de restauration (DEC)

Soins préhospitaliers d'urgence (DEC)

– nouveau programme dont les premiers diplômés viennent tout juste d'intégrer le marché du travail

Techniques de tourisme (DEC)

FORMATION UNIVERSITAIRE

Droit (baccalauréat)

Écologie (baccalauréat)

Génie des technologies de l'information (baccalauréat)

Génie logiciel (baccalauréat)

Sciences biologiques (baccalauréat)

Les carrières d'avenir 2010

LA SÉLECTION DES FORMATIONS GAGNANTES DES PROGRAMMES QUI MANQUENT D'ÉLÈVES

Une trop petite cohorte d'étudiants peut mettre en péril un programme, si l'établissement scolaire n'est plus en mesure de justifier la survie de la formation. Voici quelques exemples de programmes qui peinent à attirer des étudiants.

Gestion et exploitation d'entreprise agricole (DEC)

Cégep de Sherbrooke 3 diplômés en 2009

Cégep de Matane 7 diplômés en 2009

Production laitière (DEP)

Centre Frère-Moffet (Abitibi-Témiscamingue) 3 diplômés en 2009

Production porcine (DEP)

Centre de formation agricole de Saint-Anselme 3 diplômés en 2009

Les six autres centres autorisés à offrir la formation ne l'ont pas fait, faute d'inscriptions.

Sciences de l'informatique (baccalauréat)

Université du Québec à Rimouski 4 diplômés en 2009

Techniques de bureautique (DEC)

Cégep de Lévis-Lauzon 7 diplômés en 2009

Techniques de la logistique du transport (DEC)

Cégep de Trois-Rivières 2 diplômés en 2009

Technologie de la géomatique (DEC)

Cégep de l'Outaouais 5 diplômés en 2009

Technologie de la mécanique du bâtiment (DEC)

Cégep de Trois-Rivières 4 diplômés en 2009

Technologie des procédés et de la qualité des aliments (DEC)

Institut de technologie agroalimentaire (La Pocatière) 6 diplômés en 2009

Les carrières d'avenir 2010

LA SÉLECTION DES FORMATIONS GAGNANTES TAUX DE CHÔMAGE DE 0 À 5 %

FORMATION PROFESSIONNELLE

Conduite de machines de traitement du minerai (DEP)	0,0 %
Mécanique d'ascenseur (DEP)	0,0 %
Pâtisserie de restaurant (ASP)	0,0 %
Production porcine (DEP)	0,0 %
Régulation de vol (DEP)	0,0 %
Mécanique de moteurs diesels et de contrôles électroniques (ASP)	2,2 %
Assistance technique en pharmacie (DEP)	3,3 %
Assistance à la personne à domicile (DEP)	3,4 %
Production laitière (DEP)	3,6 %
Sommellerie (ASP)	3,8 %
Secrétariat juridique (ASP)	4,0 %
Secrétariat médical (ASP)	4,1 %
Cuisine du marché (ASP)	4,4 %
Santé, assistance et soins infirmiers (DEP)	4,4 %
Assistance à la personne en établissement de santé (DEP)	4,7 %

FORMATION COLLÉGIALE

Acupuncture (DEC)	0,0 %
Audioprothèse (DEC)	0,0 %
Navigation (DEC)	0,0 %
Paysage et commercialisation en horticulture ornementale (Aménagement paysager) (DEC)	0,0 %
Techniques de denturologie (DEC)	0,0 %
Techniques d'électrophysiologie médicale (DEC)	0,0 %
Techniques de l'informatique (Informatique industrielle) (DEC)	0,0 %
Techniques de thanatologie (DEC)	0,0 %
Techniques de tourisme (Accueil et guidage touristique) (DEC)	0,0 %
Techniques d'orthèses visuelles (DEC)	0,0 %
Technologie de l'estimation et de l'évaluation en bâtiment (Évaluation immobilière) (DEC)	0,0 %
Technologie de médecine nucléaire (DEC)	0,0 %
Technologie de radio-oncologie (DEC)	0,0 %
Technologie du génie métallurgique (Procédés de transformation) (DEC)	0,0 %
Technologie d'analyses biomédicales (DEC)	0,6 %
Techniques d'hygiène dentaire (DEC)	0,6 %
Techniques d'inhalothérapie (DEC)	1,0 %
Soins infirmiers (DEC)	1,4 %
Technologie de radiodiagnostic (DEC)	1,4 %
Techniques d'éducation à l'enfance (DEC)	1,7 %
Techniques d'éducation spécialisée (DEC)	2,0 %
Techniques de santé animale (DEC)	2,0 %
Gestion d'un établissement de restauration (DEC)	2,7 %
Techniques de tourisme (Mise en valeur de produits touristiques) (DEC)	2,7 %

Conseil en assurances et en services financiers (DEC)	2,9 %
Technologie de la mécanique du bâtiment (DEC)	3,2 %
Théâtre-production (Gestion et techniques de scène) (DEC)	3,7 %
Techniques de la logistique des transports (DEC)	4,2 %
Techniques de laboratoire (Biotechnologies) (DEC)	4,3 %
Techniques de réadaptation physique (DEC)	4,3 %
Techniques de production et de postproduction télévisuelles (Postproduction) (DEC)	4,8 %
Techniques de l'informatique (Gestion de réseaux informatiques) (DEC)	4,9 %
Technologie de l'électronique industrielle (DEC)	5,0 %

FORMATION UNIVERSITAIRE

Administration scolaire (maîtrise)	0,0 %
Animation sociale ou communautaire (maîtrise)	0,0 %
Audiologie (baccalauréat)	0,0 %
Chiropratique (doctorat de 1 ^{er} cycle)	0,0 %
Didactique (maîtrise)	0,0 %
Diététique et nutrition (maîtrise)	0,0 %
Ergothérapie (baccalauréat et maîtrise professionnelle)	0,0 %
Formation des enseignants de l'enseignement professionnel au secondaire et au collégial	0,0 %
Génie chimique (maîtrise)	0,0 %
Génie forestier (maîtrise)	0,0 %
Génie géomatique (baccalauréat)	0,0 %
Génie informatique (maîtrise)	0,0 %
Génie minier (baccalauréat)	0,0 %
Médecine dentaire (doctorat de 1 ^{er} cycle)	0,0 %
Médecine vétérinaire (doctorat de 1 ^{er} cycle)	0,0 %
Opérations bancaires et finance (maîtrise)	0,0 %
Optométrie (doctorat de 1 ^{er} cycle)	0,0 %
Orthophonie (baccalauréat)	0,0 %
Pharmacie (baccalauréat et maîtrise)	0,0 %
Relations industrielles (maîtrise)	0,0 %
Sciences et technologie des aliments (baccalauréat)	0,0 %
Sciences géomatiques (baccalauréat)	0,0 %
Sciences infirmières (maîtrise)	0,0 %
Service social (maîtrise)	0,0 %
Sciences infirmières (maîtrise)	0,6 %
Architecture (maîtrise)	1,1 %
Psychoéducation (baccalauréat)	1,1 %
Formation des enseignants spécialistes au primaire et au secondaire (baccalauréat)	1,2 %
Orientation, information scolaire et professionnelle (maîtrise)	1,2 %
Génie civil / Génie de la construction (baccalauréat)	1,3 %
Service social (baccalauréat)	1,5 %
Audiologie (maîtrise)	1,6 %
Criminologie (baccalauréat)	1,6 %
Orthophonie (maîtrise)	1,6 %
Formation des enseignants au secondaire (baccalauréat)	1,7 %
Génie informatique (baccalauréat)	1,7 %
Sciences de l'informatique (baccalauréat)	1,8 %
Traduction (baccalauréat)	1,9 %

Adaptation scolaire (baccalauréat)	2,0 %
Études pluridisciplinaires en sciences de l'éducation (maîtrise)	2,0 %
Génie industriel (baccalauréat)	2,1 %
Actuariat (baccalauréat)	2,4 %
Comptabilité et sciences comptables (baccalauréat)	2,5 %
Formation des enseignants au préscolaire et au primaire (baccalauréat)	2,6 %
Administration des affaires (baccalauréat)	2,8 %
Droit (maîtrise)	3,1 %
Gestion et administration des entreprises (maîtrise)	3,2 %
Administration des affaires (maîtrise)	3,6 %
Bibliothéconomie et archivistique (maîtrise)	4,0 %
Administration publique (maîtrise)	4,8 %
Génie mécanique (baccalauréat)	4,8 %
Urbanisme (maîtrise)	4,9 %

Sources : *La Relance au secondaire en formation professionnelle*, Ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport du Québec, 2009. *La Relance au collégial en formation technique*, Ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport du Québec, 2009. *La Relance à l'université*, Ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport du Québec, 2009.

Les carrières d'avenir 2010

LA SÉLECTION DES FORMATIONS GAGNANTES LES MEILLEURES RÉNUMÉRATIONS

Programmes dont les diplômés obtiennent un salaire hebdomadaire moyen de 750 \$ et plus en formation professionnelle et en formation collégiale, et de 900 \$ et plus en formation universitaire.

FORMATION PROFESSIONNELLE

Forage et dynamitage (DEP)	1 614 \$
Conduite de machines de traitement du minerai (DEP)	1 369 \$
Pose d'armature du béton (DEP)	1 146 \$
Conduite de grues (DEP)	1 129 \$
Extraction du minerai (DEP)	1 083 \$
Montage de lignes électriques (DEP)	1 062 \$
Forage au diamant (DEP)	959 \$
Installation et fabrication de produits verriers (DEP)	933 \$
Montage structural et architectural (DEP)	866 \$
Mécanique de machines fixes (DEP)	843 \$
Conduite de procédés de traitement de l'eau (DEP)	822 \$
Ferblanterie-tôlerie (DEP)	819 \$
Mécanique d'ascenseur (DEP)	797 \$
Mécanique d'entretien en commandes industrielles (ASP)	797 \$
Mécanique de protection contre les incendies (DEP)	761 \$

FORMATION TECHNIQUE AU COLLÉGIAL

Technologie minérale (DEC)	1 224 \$
Techniques de génie mécanique de marine (DEC)	1 189 \$
Navigation (DEC)	1 037 \$
Technologie de maintenance industrielle (DEC)	881 \$
Techniques d'hygiène dentaire (DEC)	836 \$
Technologie du génie métallurgique (Procédés de transformation) (DEC)	814 \$
Technologie du génie civil (DEC)	783 \$
Soins infirmiers (DEC)	781 \$
Techniques d'électrophysiologie médicale (DEC)	776 \$
Techniques de construction aéronautique (DEC)	768 \$
Technologie de médecine nucléaire (DEC)	763 \$
Assainissement de l'eau (DEC)	758 \$

FORMATION UNIVERSITAIRE

Médecine dentaire (doctorat de 1 ^{er} cycle)	1 986 \$
Pharmacie (baccalauréat)	1 583 \$
Droit (maîtrise)	1 490 \$
Administration scolaire (maîtrise)	1 472 \$
Génie minier (baccalauréat)	1 427 \$
Pharmacie (maîtrise)	1 400 \$

Administration des affaires (maîtrise)	1 397 \$
Sciences infirmières (maîtrise)	1 396 \$
Administration publique (maîtrise)	1 329 \$
Génie aérospatial, aéronautique et astronautique (maîtrise)	1 260 \$
Opérations bancaires et finance (maîtrise)	1 253 \$
Gestion et administration des entreprises (maîtrise)	1 203 \$
Formation des enseignants de l'enseignement professionnel au secondaire et au collégial (baccalauréat)	1 195 \$
Médecine vétérinaire (doctorat de 1 ^{er} cycle)	1 190 \$
Études pluridisciplinaires en sciences de l'éducation (maîtrise)	1 143 \$
Relations industrielles (maîtrise)	1 106 \$
Génie chimique (maîtrise)	1 072 \$
Génie informatique (maîtrise)	1 070 \$
Sciences infirmières (baccalauréat)	1 051 \$
Génie chimique (baccalauréat)	1 036 \$
Diététique et nutrition (maîtrise)	1 032 \$
Didactique (maîtrise)	1 025 \$
Actuariat (baccalauréat)	1 021 \$
Animation sociale ou communautaire (maîtrise)	1 019 \$
Génie civil / Génie de la construction (baccalauréat)	1 011 \$
Service social (maîtrise)	1 007 \$
Génie mécanique (baccalauréat)	993 \$
Études urbaines (maîtrise)	988 \$
Génie industriel (baccalauréat)	983 \$
Génie des technologies de l'information (baccalauréat)	977 \$
Génie logiciel (baccalauréat)	977 \$
Sciences de l'informatique (baccalauréat)	966 \$
Génie informatique (baccalauréat)	949 \$
Chimie (maîtrise)	932 \$
Bibliothéconomie et archivistique (maîtrise)	926 \$
Gestion du personnel (baccalauréat)	926 \$
Audiologie (maîtrise)	901 \$
Orthophonie (maîtrise)	901 \$
Physiothérapie (baccalauréat et maîtrise professionnelle)	900 \$

Sources : *La Relance au secondaire en formation professionnelle*, Ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport du Québec, 2009. *La Relance au collégial en formation technique*, Ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport du Québec, 2009. *La Relance à l'université*, Ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport du Québec, 2009.

TOURNÉE DES SECTEURS D'EMPLOI

Des hauts et des bas, l'économie québécoise en a connu plusieurs en 2009 en raison de la crise financière. Malgré tout, certains secteurs importants comme l'agriculture, l'énergie et la santé sont demeurés stables, notamment parce qu'ils répondent à des besoins essentiels. D'autres, touchés par les soubresauts de l'économie, se préparent pour la reprise espérée en 2010. Petit tour d'horizon.

Administration et comptabilité (page 162)

Même en période de ralentissement économique, la demande de comptables (CA, CGA et CMA) et d'administrateurs reste forte. Les professionnels de la comptabilité sont recherchés pour calculer, par exemple, si une entreprise peut payer ses coûts fixes alors que ses ventes diminuent ou encore pour évaluer la rentabilité d'une division ou d'un produit. Avec les scandales financiers qui s'accumulent, les employeurs recherchent également des administrateurs qui respectent un code d'éthique et de déontologie et qui font preuve d'une grande rigueur. Afin de répondre à la demande de comptables, les trois ordres qui régissent la profession tentent depuis quelques années d'augmenter le nombre de nouveaux membres. Par ailleurs, avec les départs à la retraite, les administrateurs se font moins nombreux. Il y a donc de la place pour la relève!

Aérospatiale (page 164)

Parce qu'il est tributaire des cycles économiques, le secteur de l'aérospatiale a connu une année difficile. L'industrie, qui a perdu entre 20 et 25 % de sa main-d'œuvre en 2009, fonde beaucoup d'espoirs sur la reprise de l'économie, qui devrait lui donner un second souffle en 2010, mais surtout en 2011. Bombardier a annoncé le début de la fabrication des prototypes de la CSeries en 2010, ce qui devrait créer 3 500 emplois d'ici à 2017. De plus, Pratt & Whitney compte inaugurer en 2010 son centre aéronautique, à Mirabel. L'augmentation de 3,2 % du transport de passagers et de 5 % du transport de fret prévue en 2010 devrait également amener les transporteurs à commander des avions. En tenant compte uniquement d'un taux de roulement de 3 %, attribuable aux départs à la retraite et aux démissions, le secteur a besoin d'environ 1 400 nouveaux travailleurs chaque année.

Agriculture et transformation alimentaire (page 166)

Ces deux secteurs ont été peu ébranlés par la récession, car ils répondent à un besoin essentiel : se nourrir.

D'ailleurs, à l'été 2009, les 13 Centres d'emploi agricole de la province ont eu du mal à répondre à la moitié des offres d'emploi reçues. Les postes en productions laitière, porcine et acéricole sont les plus difficiles à pourvoir. La relève familiale et le nombre de diplômés dans les programmes liés à l'agriculture se font plus rares, ce qui explique le manque de main-d'œuvre dans le domaine. En transformation alimentaire, la récession a touché les produits plus luxueux, mais a épargné la production alimentaire de grande consommation (pain, lait, conserves de légumes, etc.). Le nombre d'emplois dans l'industrie devrait croître de 1 % annuellement jusqu'en 2013, selon les prévisions d'Emploi-Québec. Les occasions d'emploi seront alors nombreuses, notamment pour les bouchers industriels, les électromécaniciens et les professionnels en recherche et développement et en contrôle de la qualité et des procédés.

Arpentage et géomatique (page 191)

La crise économique a ralenti les activités dans le secteur. Cette situation a toutefois permis aux arpenteurs-géomètres de retrouver un rythme de travail normal, eux qui étaient très fortement recherchés avant la récession. Les perspectives d'emploi dans le domaine demeurent favorables pour les prochaines années. Les importants travaux d'infrastructure, ainsi que la mise à jour du cadastre québécois, qui devrait s'échelonner jusqu'en 2021, créent une demande d'arpenteurs-géomètres.

Assurances et services financiers (page 146)

Ce secteur a le vent dans les voiles! D'un côté, les entreprises ont besoin de professionnels dans le domaine pour assurer leur croissance. De l'autre, les *baby-boomers*, nombreux à se retirer du marché du travail, veulent s'assurer, assurer leurs biens, faire des placements et planifier leur retraite. En assurance de dommages par exemple, on estime que 1 680 postes d'agents, de courtiers, d'experts en sinistre et de souscripteurs devront être pourvus en 2010. Des occasions d'emploi s'ouvrent

aussi pour des actuaires et des gestionnaires. La croissance du volume d'affaires des compagnies d'assurances et de services financiers génère aussi beaucoup d'emplois : uniquement dans la région de Québec-Lévis, 3 000 postes de cadres seront créés d'ici à 2012.

Chimie, pétrochimie et raffinage (page 168)

Le sous-secteur de la chimie est directement affecté quand le domaine manufacturier ralentit en raison d'une crise économique. Malgré tout, les entreprises qui vendent de la peinture et des additifs pour le béton à l'industrie de la construction se portent bien. Une centaine d'emplois devrait être créée en 2010 dans les entreprises en chimie. Le sous-secteur de la pétrochimie a également été touché par la récession. En 2009, deux entreprises de la pétrochimie (PTT Poly Canada et Pétrumont) ont dû cesser leurs activités et mettre à pied quelques centaines d'employés. En chimie, pétrochimie et raffinage, les travailleurs ont entre 50 et 54 ans. Résultat : 40 entreprises sondées en 2009 prévoient que 30 % de leurs embauches des trois prochaines années devraient servir à remplacer des travailleurs retraités.

Commerce de détail et commerce électronique (page 191)

La crise économique a eu des répercussions sur le secteur. Au cours des six premiers mois de 2009, la valeur des ventes, du côté du commerce de détail, a chuté de 126 millions de dollars. Les perspectives s'annoncent toutefois meilleures pour 2010, alors que les consommateurs devraient effectuer les achats qu'ils avaient mis de côté pendant la récession. Le commerce électronique, pour sa part, va bon train. Malgré la crise, les Québécois ont été plus nombreux à effectuer des achats en ligne (hausse de 47 % entre août 2008 et août 2009).

Construction et bâtiment (page 169)

En 2009, le secteur de la construction a subi quelques revers en raison de la crise financière. Au cours des neuf premiers mois de l'année, le volume de travail a chuté de 3 %. Le secteur industriel a été le plus touché avec une baisse de 17 % du nombre d'heures travaillées. Les importants investissements gouvernementaux dans les infrastructures ont heureusement permis à l'industrie de la construction de conserver de la vigueur. D'ailleurs, le secteur du génie civil et de la voirie a connu une croissance de 15 % de l'activité en 2009. Entre 2010 et 2013, l'industrie de la construction aura besoin annuellement de 14 000 nouveaux travailleurs pour répondre aux besoins de main-d'œuvre des entreprises. Les métiers de

la voirie et du génie civil seront particulièrement demandés, mais les perspectives demeurent favorables pour la plupart des métiers de la construction.

Économie sociale (page 190)

Le secteur de l'économie sociale regroupe les coopératives et les organismes sans but lucratif. Souvent mal financées, ces entreprises n'offrent pas toujours des conditions de travail suffisamment intéressantes pour attirer les travailleurs dont elles ont besoin. Néanmoins, le tiers des employeurs du secteur prévoient des embauches en 2010. La population vieillissante aura davantage besoin de services d'aide à domicile. Les responsables de l'entretien ménager seront aussi recherchés. Par ailleurs, en période économique plus difficile, les services en alphabétisation et en insertion en emploi sont plus utilisés. Plusieurs postes sont plus difficiles à pourvoir, dont ceux d'intervenant social, de conseiller en emploi et de conseiller d'orientation.

Énergie (page 172)

Au Québec, cette industrie fournit de l'emploi à plus de 53 000 personnes. L'embauche dans le domaine de l'énergie devrait s'accélérer au cours des prochaines années. En effet, la stratégie énergétique du gouvernement du Québec et les projets énergétiques annoncés en 2008 dans le cadre du Plan Nord devraient générer 130 000 emplois. À elle seule, la filière éolienne en créera 31 000 d'ici à 2015. En 2009, Hydro-Québec a également annoncé 25 milliards de dollars d'investissements sur cinq ans afin de développer des projets liés à l'efficacité énergétique, les énergies renouvelables et l'innovation technologique, ce qui créera 271 400 emplois directs et indirects. Du côté de l'industrie pétrolière, le ralentissement économique de 2009 n'a pas fait diminuer le nombre d'emplois. D'importantes vagues de départs à la retraite se font toutefois sentir dans les raffineries et créeront des ouvertures pour les ingénieurs en chimie et en mécanique et les opérateurs d'usine. Pour sa part, Hydro-Québec prévoit qu'environ 1 000 employés quitteront pour la retraite annuellement de 2010 à 2012 et devront être remplacés.

Environnement (page 174)

L'emploi en environnement a progressé de 26 % entre 2007 et 2009, et cette hausse de l'embauche devrait se poursuivre au cours des prochaines années, car de nouvelles lois et réglementations imposent des mesures plus sévères pour la protection de l'environnement et la réduction de l'empreinte écologique des entreprises.

Des firmes de services environnementaux embauchent des diplômés dans le domaine afin qu'ils agissent à titre de conseillers auprès de leurs clients. Par ailleurs, afin d'améliorer leur bilan environnemental et de se conformer aux nouvelles exigences en matière de protection de l'environnement, des entreprises d'autres secteurs, comme la métallurgie, les mines et la plasturgie, recrutent aussi des spécialistes en environnement. Si l'embauche a stagné dans ces industries en 2009 en raison de la crise économique, elle devrait redémarrer avec la reprise.

Fabrication métallique industrielle (page 176)

Ce secteur, à la base d'un large pan de l'économie québécoise, fournit des matériaux et de la machinerie essentiels à d'autres industries comme l'aéronautique, la construction et l'agriculture. Le ralentissement économique a eu un impact sur l'emploi dans le secteur : celui-ci a vu environ 4 750 postes être abolis entre octobre 2008 et septembre 2009. Le *Buy American Act*, la clause du plan de relance de l'économie américaine encourageant l'utilisation de produits fabriqués aux États-Unis, a nui aux entreprises québécoises qui exportent chez nos voisins du sud. Une solide relance économique aux États-Unis sera nécessaire pour que l'embauche dans le secteur reprenne de plus belle au Québec. Néanmoins, dès la reprise, les outilleurs, matriciers, mécaniciens industriels et journaliers seront à nouveau recherchés. Au total, 3 300 emplois devraient être créés d'ici à 2013.

Fonction publique (page 191)

Que ce soit dans la fonction publique provinciale ou fédérale, les départs à la retraite des travailleurs laissent entrevoir des possibilités pour la relève. Alors qu'au gouvernement du Québec, 9 000 travailleurs quitteront pour la retraite entre 2010 et 2013, 4 500 nouveaux fonctionnaires devront être recrutés pour les remplacer. Du côté du gouvernement fédéral, environ 2 150 travailleurs prendront leur retraite au cours de la période 2012-2013. Ces derniers ne seront pas tous remplacés.

Foresterie (page 192)

Le secteur de la foresterie traverse une crise depuis quelques années et devrait connaître encore deux ou trois années difficiles. Le vent est toutefois sur le point de tourner. Depuis 2008, la Coalition BOIS Québec encourage en effet l'usage de structures en bois dans les bâtiments commerciaux et industriels afin de relancer l'industrie. Sans compter que la refonte du régime forestier ouvrira la porte aux ingénieurs forestiers, qui sont les seuls professionnels autorisés à déterminer quelle quan-

tité de bois peut être récoltée sur le terrain.

Ingénierie (page 178)

Les ingénieurs et les technologues travaillent dans plusieurs secteurs d'activité, certains touchés par la crise économique de 2009, d'autres moins. Dans certains domaines, comme en génie civil, la demande de professionnels est demeurée importante à cause des nombreux investissements gouvernementaux pour la réfection et la construction d'infrastructures au Québec. Dans ce secteur, l'emploi a connu une hausse de 14 % en 2009 et une augmentation de 10 % est aussi attendue en 2010. Pour leur part, les technologues n'ont pas souffert de la crise. Le manque de technologues avant la récession était si important que la demande de ces travailleurs est demeurée forte pendant la crise.

Mines et métallurgie (page 180)

Alors que de nouveaux projets d'exploitation minière ont créé 1 000 emplois en 2008-2009, des fermetures de mines en ont éliminé 2 500 en raison de la crise financière. Toutefois, les projets d'exploitation et d'exploration de l'or, vu comme une valeur refuge, ont su résister au ralentissement. On prévoit d'ailleurs que 1 000 travailleurs seront nécessaires à la Baie-James pour satisfaire les besoins de l'industrie au cours des cinq prochaines années. Les ouvertures seront nombreuses, entre autres pour les géologues, les techniciens en minéralogie et les mécaniciens d'équipements lourds. Pour sa part, le secteur de la métallurgie a aussi été touché par le ralentissement économique en 2009. L'embauche dans le domaine a stagné, mais l'industrie a réussi à échapper aux mises à pied. Les employeurs du secteur ont plutôt réduit le nombre d'heures de travail de leurs employés.

Plasturgie (page 191)

Le secteur de la plasturgie doit composer avec la hausse du prix du pétrole, matière utilisée dans la fabrication du plastique. Malgré tout, cette industrie a besoin de travailleurs, notamment dans les entreprises qui fabriquent des produits spécialisés, comme les emballages pharmaceutiques et alimentaires qui doivent répondre à des critères d'hygiène très stricts. L'industrie de la plasturgie offre donc des occasions de carrière pour les réglers d'équipement de procédés, les électromécaniciens, les techniciens en procédés, mais aussi pour des travailleurs en assurance qualité, en recherche et développement ou en génie.

Santé et biopharmaceutique (page 182)

Les secteurs de la santé et de la biopharmaceutique sont peu sensibles au ralentissement économique. Crise ou pas, les personnes malades ont toujours besoin de soins et de médicaments. En santé, on estime qu'il faudra de 13 000 à 22 000 nouveaux travailleurs par année entre 2009 et 2015 pour répondre aux besoins de main-d'œuvre. Déjà, 1 100 omnipraticiens et au moins 680 médecins spécialistes manquent à l'appel. En 2010-2011, on prévoit qu'il manquera également 5 500 infirmières. De plus, les départs à la retraite viendront accentuer la pénurie de personnel. Dans le domaine de la biopharmaceutique, les brevets de plusieurs médicaments demandés, comme le Viagra, viennent à échéance d'ici à 2013. Cette situation créera de l'emploi dans les entreprises qui fabriquent et testent des médicaments génériques.

Technologies de l'information et des communications (TIC) (page 157)

Déjà, en 2008, l'industrie des TIC avait grand besoin de main-d'œuvre. On estimait alors que de 8 000 à 9 000 postes devaient être pourvus chaque année jusqu'en 2011. Cependant, avec la récession, les prévisions doivent être revues à la baisse. Sur le terrain, la demande de personnel demeure quand même vigoureuse, notamment dans les services informatiques et les jeux électroniques. Les technologies de l'information touchent également d'autres secteurs d'activité. Au total, 58 % des travailleurs dans le domaine œuvrent dans d'autres industries, comme les assurances et les services financiers, l'aérospatiale ou encore la fonction publique.

Tourisme (page 191)

Les Québécois représentent les trois quarts des touristes de la province. En période économique plus difficile, ils continuent de voyager, mais réduisent la durée de leur séjour ou choisissent des restaurants moins coûteux. Ces voyages plus modestes ont réduit les revenus des entreprises en 2009 et, donc, les embauches. Si le secteur a connu un creux à cause de la récession, l'activité reprendra dans le secteur dès que la relance sera entamée. D'ailleurs, le Conseil canadien des ressources humaines en tourisme prévoit qu'en 2010 il manquera au Québec 2 100 travailleurs pour satisfaire aux besoins des entreprises.

Transport (page 187)

La récession a fait chuter l'activité dans le domaine du transport en 2009. Le transport aérien, par exemple, a connu une baisse de 5 % des vols et plusieurs transporteurs, comme Air Canada, ont dû freiner les embauches. Le transport routier de marchandises manufacturées a aussi éprouvé une diminution de 25 à 40 %, compensée toutefois par la hausse du transport de produits reliés à la construction d'infrastructures. Si, en transport maritime et ferroviaire, la conjoncture économique repoussera les départs à la retraite de plusieurs travailleurs, en transport routier, c'est environ 70 000 travailleurs qu'il faudra trouver d'ici à cinq ans pour remplacer les nouveaux retraités.

TOURNÉE DES RÉGIONS

Bien qu'il ait été secoué par la récession, le Québec en a moins souffert que d'autres provinces canadiennes. Certes, le secteur manufacturier a perdu des plumes et l'industrie minière a dû freiner ses élans, mais les services et la construction sont demeurés assez vigoureux pour permettre à plusieurs régions de traverser la tempête.

Abitibi-Témiscamingue (page 48)

Taux de chômage : 10,4 % (8,5 % pour l'ensemble du Québec, Statistique Canada, novembre 2009, données non désaisonnalisées)

- ⊙ Grâce à la présence d'importants gisements d'or, la région a pu tirer son épingle du jeu malgré le ralentissement économique mondial. Le prix de l'or, devenu une valeur refuge, a atteint des sommets inégalés. Cela a permis de contrebalancer les effets négatifs de la baisse des prix des métaux de base, comme le cuivre, également exploités dans la région, mais dans une moindre mesure.
- ⊙ Même hors des mines, l'industrie de la construction connaît un essor important. À titre d'exemple, l'Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue a cinq projets majeurs en cours.
- ⊙ L'Abitibi-Témiscamingue constitue aussi un important bassin de main-d'œuvre pour plusieurs grands chantiers : Eastmain-1-A dans le Nord-du-Québec, la Romaine sur la Côte-Nord, les projets miniers du Grand Nord (Raglan au Nunavik, Meadowbank au Nunavut).
- ⊙ Le solde migratoire négatif combiné au vieillissement de la population et aux départs massifs à la retraite vont causer des problèmes de main-d'œuvre. Cela aura notamment un impact sur le maintien de l'expertise et des compétences, et accroîtra les difficultés de recrutement des entreprises.

Bas-Saint-Laurent (page 52)

Taux de chômage : 9,7 % (8,5 % pour l'ensemble du Québec, Statistique Canada, novembre 2009, données non désaisonnalisées)

- ⊙ Les parcs éoliens, situés dans les municipalités de Saint-Ulric, Saint-Léandre et Les Méchins, ont généré une quarantaine de postes quand ils sont entrés en activité à la fin de 2009. La construction de deux nouveaux parcs débutera en 2010 dans les MRC de La Mitis et de La Matapédia, entraînant l'embauche d'environ 1 000 travailleurs.
- ⊙ L'industrie du tourisme et du plein air est en croissance. Les projets annoncés, comme l'aménagement du parc national du Lac-Témiscouata et la modernisation de la Station touristique Mont-Citadelle de Saint-Honoré-de-Témiscouata, devraient créer une centaine d'emplois d'ici 2012.
- ⊙ L'industrie de la construction se porte bien, avec des chantiers comme le prolongement de l'autoroute 20 entre Cacouna et L'Île-Verte, lequel occupe environ 200 travailleurs.
- ⊙ L'industrie forestière, déjà malmenée depuis quelques années, a souffert de l'effondrement du marché immobilier aux États-Unis. De leur côté, les usines de pâtes et papiers pâtissent de la baisse importante des ventes de papier journal.
- ⊙ La région affiche un solde migratoire négatif et a perdu plus de 5 300 jeunes âgés de 15 à 29 ans depuis 2001. On prévoit qu'entre 2008 et 2031 le nombre de personnes en âge de travailler (de 15 à 65 ans) diminuera de 24 %. Les secteurs qui emploient beaucoup de jeunes – comme le commerce de détail et la restauration – auront de plus en plus de mal à recruter leur main-d'œuvre.

Capitale-Nationale (page 56)

Taux de chômage : 5,6 % (8,5 % pour l'ensemble du Québec, Statistique Canada, novembre 2009, données non désaisonnalisées)

- ⊙ La vigueur du secteur des services et la forte présence de la fonction publique a permis à la région de se tirer relativement indemne de la récession jusqu'ici.
- ⊙ Les projets de construction se multiplient. Par exemple, la Ville de Québec aura injecté 1,8 milliard de dollars dans le renouvellement de ses infrastructures à la fin de la période 2009-2011. Cela équivalait, pour 2009 seulement, à 260 chantiers.
- ⊙ Le secteur manufacturier a toutefois connu des pertes. Durant les trois premiers mois de 2009, une quarantaine d'entreprises ont réduit ou cessé leurs activités. Les travailleurs du secteur des pâtes et papiers ont été particulièrement touchés.
- ⊙ Plusieurs initiatives régionales ont été prises pour diversifier l'économie régionale. Par exemple, le Cercle de l'industrie Optique-Photonique (CIOP), une alliance entre les principales entreprises de ce secteur ayant pignon sur rue à Québec, a été mis sur pied en 2009.
- ⊙ L'Université Laval implantera, d'ici 2013, 100 nouvelles chaires de recherche. Elle embauchera donc une centaine de professeurs.
- ⊙ Le Technopôle Défense et Sécurité, qui regroupe entreprises, universités et centres de recherche dans ce domaine, prévoit que 800 emplois directs et 1 600 emplois indirects seront créés d'ici 2012.
- ⊙ La Capitale-Nationale est l'une des cinq régions où le bassin de main-d'œuvre diminuera le plus au Québec au cours des prochaines années : 4 000 personnes en âge de travailler en moins à la fin de la période 2009-2014. Les effets du vieillissement, conjugués à la croissance de l'emploi, causent déjà des problèmes de recrutement aux employeurs.

Centre-du-Québec (page 60)

Taux de chômage : 6,4 % (8,5 % pour l'ensemble du Québec, Statistique Canada, novembre 2009, données non désaisonnalisées)

- ⊙ Déjà fragilisée par la hausse du dollar canadien et la concurrence étrangère, l'industrie manufacturière a de plus été frappée de plein fouet par la récession. Depuis 2007, 5 000 emplois y ont été supprimés, dans le Centre-du-Québec. La diversification du secteur manufacturier, la formation de la main-d'œuvre et l'amélioration de la compétitivité des entreprises constituent la clé pour aider cette industrie à se relever.
- ⊙ D'ici 2011, c'est le secteur des services qui assurera la part la plus importante de la croissance. L'emploi devrait augmenter notamment dans la santé, le commerce, les services professionnels, scientifiques et techniques.
- ⊙ L'agriculture occupe 4 000 personnes dans le Centre-du-Québec. À moyen terme, les intervenants économiques régionaux souhaitent développer davantage le mode de production biologique, une niche prometteuse.
- ⊙ La décroissance de la population en âge de travailler se poursuit. En 2016, les 15-64 ans ne représenteront plus que 59 % de la population, comparativement à 62 % aujourd'hui. Des pénuries de main-d'œuvre sont donc à prévoir en raison du vieillissement. Cela entraînera également une augmentation des besoins en soins de santé.

Chaudière-Appalaches (page 64)

Taux de chômage : 6,0 % (8,5 % pour l'ensemble du Québec, Statistique Canada, novembre 2009, données non désaisonnalisées)

- ⊙ Plusieurs entreprises manufacturières dont le marché principal se trouve aux États-Unis ont dû ralentir leur cadence de production. Mais jusqu'à présent, il y a eu assez peu de fermetures dans la région. Les compagnies ont plutôt effectué des mises à pied qui ne sont parfois que temporaires.
- ⊙ À plus long terme, les entreprises manufacturières n'auront d'autre choix que de miser sur l'innovation et la productivité pour assurer leur avenir. Elles

devront développer des créneaux comme les matériaux composites et la plasturgie, les produits de revêtement et d'apparence en bois, les textiles techniques ainsi que les technologies liées à l'environnement.

- ⊙ La construction se porte bien, avec des projets comme le Centre d'exploration en science, technologie et innovation à Lévis et le terminal méthanier Rabaska, à Lévis également. À cela s'ajoute le chantier d'un oléoduc entre Lévis et Montréal-Est.
- ⊙ Chaudière-Appalaches doit composer avec le vieillissement de sa population. En 2009, pour 100 personnes qui ont pris leur retraite, il n'y en a eu que 85 pour les remplacer. Et ce sera encore plus difficile en 2020, alors que seulement 65 personnes pourront prendre la relève. Les pénuries risquent d'être plus marquées dans les domaines qui demandent de l'expérience ou un haut niveau d'études, à cause du faible pourcentage de personnes qui possèdent un diplôme universitaire.

Côte-Nord (page 68)

Taux de chômage : 8,3 % (8,5 % pour l'ensemble du Québec, Statistique Canada, décembre 2009, données non désaisonnalisées. Ces données incluent aussi le Nord-du-Québec.)

- ⊙ L'industrie minière de la Côte-Nord est dominée par l'exploitation de gisements de fer. Ce domaine a été touché de plein fouet par la crise économique mondiale. La fin de l'année 2008 et le début de l'année 2009 ont été marqués par des ralentissements de production et, dans plusieurs cas, des mises à pied temporaires. Par exemple, Mines Wabush a réduit sa production de 50 % en février et mis 150 travailleurs à pied, mais les avait rappelés dès septembre 2009.
- ⊙ L'industrie de l'aluminium, un pilier économique de la région, a réussi à se maintenir. L'aluminerie Alouette, à Sept-Îles, a gardé sa production au même niveau en 2009; Alcoa a diminué la sienne à ses installations de Baie-Comeau, sans toutefois réduire son effectif. La compagnie a plutôt devancé la fermeture des salles de cuves désuètes et accéléré leur modernisation.
- ⊙ La construction connaît un essor majeur : les travaux du complexe hydroélectrique de la Romaine ont été

amorçés à l'été 2008 et cet investissement de 6,5 milliards de dollars fournira du travail à 1 000 travailleurs en moyenne jusqu'en 2020.

- ⊙ La proportion de personnes en âge de travailler (15-64 ans), qui se situait à 70,7 % de la population totale en 2006, devrait chuter à 66 % en 2016 et même à 59,5 % en 2026. Cette baisse causera des difficultés de recrutement, car durant la même période, les besoins de main-d'œuvre iront en s'accroissant, avec les nombreux projets de construction dans les secteurs hydroélectrique et minier.

Estrie (page 72)

Taux de chômage : 6,2 % (8,5 % pour l'ensemble du Québec, Statistique Canada, décembre 2009, données non désaisonnalisées)

- ⊙ La région continue de miser sur l'innovation pour améliorer la compétitivité de ses entreprises. Cela passe par des initiatives comme le programme DEFI (Développement – Estrie – Futur – Innovation), qui vise à rapprocher les entreprises des centres de recherche et d'innovation pour les aider à développer des produits avec une meilleure valeur ajoutée.
- ⊙ Le Centre d'essai de médicaments des Laboratoires Charles River, à Sherbrooke, prévoit passer de 170 à 1 000 personnes au cours des prochaines années. De son côté, le centre de recherche et de développement de Lennoxville sur le bovin laitier et le porc va construire un nouveau complexe au printemps 2011 et embaucher 50 personnes.
- ⊙ Le secteur des services se porte bien. Les besoins de main-d'œuvre demeurent élevés dans le réseau de la santé, stimulés par le vieillissement de la population. Près de 2 000 emplois devraient être créés dans le réseau de la santé d'ici 2013.
- ⊙ L'industrie de la construction demeure très dynamique, notamment grâce aux travaux d'infrastructures routières. En 2009, l'Estrie a compté plus de 90 chantiers routiers, comme le prolongement de l'autoroute 410.
- ⊙ Grâce à un solde migratoire positif et des départs à la retraite plus étalés dans le temps qu'ailleurs au Québec, l'Estrie ne devrait pas subir les mêmes

pénuries de main-d'œuvre que plusieurs autres régions. La population active y est même en hausse : en mai 2009, elle avait augmenté de 48,5 % par rapport à la même date en 2008.

Gaspésie—Îles-de-la-Madeleine (page 76)

Taux de chômage : 14,6 % (8,5 % pour l'ensemble du Québec, Statistique Canada, décembre 2009, données non désaisonnalisées)

- ⊙ Le développement de l'énergie éolienne devrait générer bon nombre d'emplois d'ici 2012, avec la construction des parcs de Gros-Morne (200 emplois pour la construction, 20 pour l'exploitation), de la Montagne Sèche et du plateau SRI (chacun 250 emplois pour la construction et une douzaine pour l'exploitation).
- ⊙ Le tourisme continue de se développer : plusieurs projets ont vu le jour en 2009, comme la transformation du centre de ski de la station touristique de New Richmond en village vacances et l'ouverture du Centre des congrès de Carleton-sur-Mer. L'aménagement du port de Gaspé en escale pour les croisières internationales se poursuit. Près de 35 millions de dollars seront investis dans les prochaines années pour aménager une marina, des gares, un débarcadère et un belvédère.
- ⊙ Déjà fragilisées par la hausse du dollar canadien, les entreprises de la pêche, de la transformation du bois et des produits marins attendent la reprise aux États-Unis, qui constitue leur principal marché. Cependant, grâce à un coup de pouce gouvernemental de 7,1 millions de dollars aux entreprises du secteur, 450 travailleurs forestiers mis à pied temporairement ont repris leurs activités en 2009.
- ⊙ La région affiche la moyenne d'âge la plus élevée de la province avec 43,9 ans, comparativement à 40,1 ans au Québec. La population en âge de travailler diminue rapidement, ce qui crée des difficultés de recrutement. Une pénurie touchera même certains métiers, comme celui de pêcheur, d'ici 2013.

Lanaudière (page 80)

Taux de chômage : 9,3 % (8,5 % pour l'ensemble du Québec, Statistique Canada, décembre 2009, données non désaisonnalisées)

- ⊙ Les indicateurs du marché du travail pour la période 2008-2009 dans la région font bonne figure par rapport à la moyenne provinciale. L'emploi a augmenté de 8 % si on compare les chiffres d'août 2008 et 2009, les taux d'activité et d'emploi sont également à la hausse.
- ⊙ La forte croissance de la population explique en partie la bonne performance économique. Cette augmentation a incité plusieurs entreprises à faire leur nid dans Lanaudière, attirées, entre autres, par l'important bassin de main-d'œuvre et de consommateurs. Elles ont aussi accès à des terrains à prix compétitifs et proches de plusieurs axes routiers.
- ⊙ Le secteur de la construction, très vigoureux depuis plusieurs années, poursuivra sur sa lancée, même s'il pourrait stagner un peu.
- ⊙ Certains secteurs ont cependant été touchés par la récession, comme le manufacturier, qui a souffert de la chute des commandes. En effet, la majorité des entreprises manufacturières lanaudoises exportent sur le marché américain. Il n'y a toutefois pas eu de mises à pied massives.
- ⊙ Lanaudière connaîtra une croissance démographique de 38 % d'ici 2031, comparativement à 16 % pour l'ensemble du Québec. Malgré tout, dès 2011, la part de la population active commencera à décliner dans la région. Le vieillissement vient aussi accroître la demande de différents services, notamment dans le domaine de la santé.

Laurentides (page 84)

Taux de chômage : 8,6 % (8,5 % pour l'ensemble du Québec, Statistique Canada, décembre 2009, données non désaisonnalisées)

- ⊙ Les entreprises manufacturières de la région, très orientées vers les marchés extérieurs, ont mal vécu la récession. Ainsi, le secteur de l'aéronautique a traversé une période de turbulences, avec d'importantes mises à pied chez Bombardier et Bell Helicopter.

- ⊙ Malgré tout, plusieurs projets d'investissement qui avaient été annoncés avant la crise sont toujours censés se concrétiser. C'est le cas à Mirabel, où les travaux de construction de l'usine d'assemblage des avions CSeries de Bombardier aéronautique ont débuté en septembre 2009. Le Centre aéronautique de Pratt & Whitney Canada s'établira aussi dans cette ville.
- ⊙ La région mise sur le secteur du tourisme comme moteur de l'activité économique. Par exemple, la reprise du lien aérien Mont-Tremblant–New York permettra d'augmenter le nombre de visiteurs et de générer d'importantes retombées pour les Laurentides. Au mont Saint-Sauveur, 2,5 millions de dollars ont été injectés pour construire une montagne russe alpine fonctionnant tant l'hiver que l'été.
- ⊙ La population des Laurentides devrait augmenter de 34 % d'ici à 2031. Ce sera la deuxième plus forte croissance après celle de Lanaudière. Cette augmentation stimule l'emploi dans les secteurs de la construction, du commerce, de la restauration, de l'enseignement et de la santé.

Laval (page 88)

Taux de chômage : 6,8 % (8,5 % pour l'ensemble du Québec, Statistique Canada, décembre 2009, données non désaisonnalisées)

- ⊙ Le secteur des services constitue un moteur économique important pour Laval, fournissant du travail à quatre personnes sur cinq. Il représente aussi 98 % des nouveaux emplois créés dans la région. Les services professionnels, scientifiques et techniques, les services aux entreprises et aux bâtiments, les soins de santé et d'assistance sociale, ainsi que les assurances et les affaires immobilières, affichent tout particulièrement une belle vigueur.
- ⊙ Le développement d'un centre-ville appelé Cité du Savoir, aux abords de la station de métro Montmorency, stimule aussi le secteur du commerce de détail. Mais ce maillon de l'économie n'est pas aussi vigoureux qu'il y a quelques années, car la construction de la plupart des grands complexes commerciaux de la région tire à sa fin.
- ⊙ La crise financière a causé la perte d'environ 1 000 emplois dans l'industrie manufacturière de

Laval en 2009. Trois branches devraient toutefois afficher une croissance supérieure à la moyenne au cours des prochaines années : la fabrication des aliments et boissons, des produits de caoutchouc et de plastique ainsi que du matériel de transport.

- ⊙ Bien que Laval possède un bon bassin de main-d'œuvre qualifiée et disponible, la région devra toutefois composer avec le vieillissement de sa population. La diminution du nombre de travailleurs disponibles va compliquer l'embauche et le recrutement pour les entreprises.

Mauricie (page 92)

Taux de chômage : 9,6 % (8,5 % pour l'ensemble du Québec, Statistique Canada, décembre 2009, données non désaisonnalisées)

- ⊙ La récession a porté un dur coup à l'économie de la Mauricie : près de 3 000 emplois ont disparu dans le secteur manufacturier. Les segments plus traditionnels ont été particulièrement touchés, notamment ceux du vêtement, des produits en bois et du meuble.
- ⊙ La conjoncture demeure aussi très difficile pour l'industrie des pâtes et papiers, l'un des moteurs économiques de la région. De nombreuses entreprises sont en restructuration et plusieurs scénarios de fermeture hypothèquent sérieusement l'avenir de l'industrie papetière de la Mauricie.
- ⊙ L'industrie de la construction constitue cependant une bouée de sauvetage pour la région. Par exemple, le réaménagement de l'aéroport de Trois-Rivières et le prolongement de sa piste d'atterrissage permettra de nouvelles liaisons aériennes. Le projet récréotouristique «Trois-Rivières sur Saint-Laurent» devrait pour sa part générer 2 143 emplois durant les travaux et 407 emplois par la suite.
- ⊙ En Mauricie, la population vieillit rapidement, ce qui complique le recrutement et entraîne des changements dans la demande de services. Par exemple, on note un accroissement des besoins dans le secteur de la santé.

Montérégie (page 96)

Taux de chômage : 7,2 % (8,5 % pour l'ensemble du Québec, Statistique Canada, décembre 2009, données non désaisonnalisées)

- ⊙ Le secteur des services occupe près des trois quarts des travailleurs de la région et soutient la croissance économique. Moins affecté par la crise que les autres, il devrait afficher une forte hausse de l'emploi, en particulier dans les services professionnels, scientifiques et techniques et dans la santé. La croissance sera plus modérée du côté du commerce de détail et de gros.
- ⊙ La construction a marqué un recul en 2009, surtout dans le domaine résidentiel, car les projets d'infrastructures routières sont pour leur part nombreux.
- ⊙ Le secteur manufacturier a été affecté par le ralentissement économique. On compte de nombreux licenciements et quelques fermetures d'usines en 2009. Certains sous-secteurs, comme la fabrication du matériel de transport et la transformation des aliments, devraient cependant afficher une croissance de leurs effectifs dès que l'économie reprendra.
- ⊙ La population montérégienne progressera de 21,5 % d'ici 2031, une hausse supérieure à la moyenne provinciale de 15,8 %. La Montérégie bénéficie en effet d'un taux de natalité positif et profite d'une bonne immigration en provenance des autres régions. Malgré cet avantage démographique, elle n'échappera pas au vieillissement de sa main-d'œuvre, ce qui va créer des pénuries de travailleurs dans certains secteurs comme la santé.

Montréal (page 100)

Taux de chômage : 11,3 % (8,5 % pour l'ensemble du Québec, Statistique Canada, décembre 2009, données non désaisonnalisées)

- ⊙ L'île de Montréal a particulièrement écopé lors de la crise financière. Malgré tout, les prévisions d'Emploi-Québec indiquent que 135 000 postes seront à pourvoir dans la région entre 2009 et 2013.
- ⊙ Le secteur des services – qui inclut notamment le commerce de détail, l'hébergement et les services professionnels comme le génie-conseil, les assuran-

ces et la comptabilité – prend de l'ampleur. Il accapare désormais plus de quatre emplois sur cinq dans la région, et tous les nouveaux emplois créés entre 2009 et 2013 proviendront de ce secteur.

- ⊙ Les nombreux travaux d'infrastructure en cours vont soutenir l'emploi en construction pendant les prochaines années. Ces chantiers exigeront environ 7 000 travailleurs de la construction de plus chaque année, entre 2009 et 2012 dans la région du Grand Montréal.
- ⊙ Le vieillissement de la population montréalaise va favoriser la création d'emplois dans le secteur de la santé. Par ailleurs, le phénomène de dénatalité diminue le nombre de jeunes disponibles pour occuper des postes en restauration ou dans le commerce de détail.

Nord-du-Québec (page 104)

Taux de chômage : 8,3 % (8,5 % pour l'ensemble du Québec, Statistique Canada, décembre 2009, données non désaisonnalisées. Ces données incluent aussi la Côte-Nord.)

- ⊙ Les travaux dans les secteurs minier et hydroélectrique profitent au domaine de la construction. Cette industrie connaît d'ores et déjà une véritable pénurie de main-d'œuvre spécialisée.
- ⊙ Le chantier d'Eastmain-1-A-Sarcelle-Rupert d'Hydro-Québec figure en tête de liste des projets créateurs d'emplois, avec un investissement de cinq milliards de dollars. Près de 2 000 personnes travailleront sur le chantier jusqu'en 2011.
- ⊙ Malgré la crise économique, les projets miniers vont bon train : la mine d'or Éléonore devrait créer plus de 300 emplois lorsqu'elle sera en exploitation vers la fin de 2010. Avec la crise économique, l'or est en effet devenu une valeur refuge. De son côté, la phase II de la mine de nickel Raglan de Xstrata au Nunavik devrait générer le même nombre d'emplois d'ici 2013.
- ⊙ La récession a cependant nui aux projets d'exploration minière et a maintenu l'industrie forestière dans la léthargie.

- ⊙ Dans le Nord-du-Québec, l'âge moyen est très bas : 30,6 ans comparativement à 40,3 ans pour l'ensemble du Québec. La proportion des individus de 50 ans et plus s'élève à 19,3 % comparativement à 35,4 % pour le reste de la province. Les travailleurs âgés de 50 ans se trouvent principalement dans l'extraction minière, les soins de santé et les services sociaux, la construction et l'éducation, où, par conséquent, de fortes vagues de départs à la retraite sont à prévoir au cours des prochaines années.

Outaouais (page 108)

Taux de chômage : 6,2 % (8,5 % pour l'ensemble du Québec, Statistique Canada, décembre 2009, données non désaisonnalisées)

- ⊙ La région urbaine de l'Outaouais (Gatineau) a bien tiré son épingle du jeu malgré la crise économique, en raison de la forte présence de la fonction publique fédérale. Elle n'a toutefois pas entièrement échappé à la récession : on a noté une diminution de l'emploi dans le commerce de détail, le transport et les services professionnels, scientifiques et techniques, notamment en conception des systèmes informatiques.
- ⊙ Des chantiers majeurs généreront une intense activité dans l'industrie de la construction. La mise à niveau d'infrastructures de toutes sortes est en effet prévue, ainsi que divers projets de construction résidentielle. L'un d'entre eux est un vaste village urbain d'un milliard de dollars, comprenant 2 500 unités d'habitation, des bureaux, commerces, boutiques et espaces verts.
- ⊙ Le secteur rural de l'Outaouais a fortement pâti de la récession parce que son économie est basée sur l'industrie de la forêt. Deux grandes papetières, AbitibiBowater de Gatineau (350 employés) et Papiers Fraser de Thurso (300 postes), sont en faillite. Smurfit-Stone, dans la région de Pontiac (200 employés), a d'ailleurs fermé ses portes à l'automne 2008.
- ⊙ L'Outaouais présente une particularité unique : comme toutes les régions-ressources, elle connaît un exode rural, mais celui-ci n'a aucun impact sur son solde migratoire puisque les jeunes migrent vers sa propre zone urbaine. La tranche d'âge des 15-64 ans va continuer de croître et sa participation au marché du travail devrait demeurer très élevée.

Saguenay-Lac-Saint-Jean (page 112)

Taux de chômage : 9,6 % (8,5 % pour l'ensemble du Québec, Statistique Canada, décembre 2009, données non désaisonnalisées)

- ⊙ La récession a causé le ralentissement du chantier de construction de l'usine pilote de Rio Tinto Alcan à Jonquière, ainsi que la suspension des projets d'agrandissement de son aluminerie d'Alma. Cependant, la demande mondiale d'aluminium continuant à croître, on pourrait voir un retour aux échéanciers initiaux des travaux mis sur la glace.
- ⊙ L'autre pilier économique du Saguenay-Lac-Saint-Jean, l'industrie forestière, vogue de crise en crise depuis plusieurs années. La faillite d'AbitibiBowater en 2009 est venue la fragiliser encore davantage. Vingt-trois des 49 municipalités de la région, dont plusieurs sont mono-industrielles, dépendent de cette industrie.
- ⊙ Les grands projets publics aident à stimuler l'économie : le chantier de la route 175 est toujours en pleine activité. De plus, de nombreux travailleurs de la construction de la région ont migré vers les mégachantiers hydroélectriques du Nord-du-Québec (Eastmain-1-A) et de la Côte-Nord (la Romaine), qui les occuperont durant plusieurs années. Le solde migratoire de la région demeure négatif (-1 744 en 2006-2007), mais il tend à s'améliorer. Malgré tout, le Saguenay-Lac-Saint-Jean n'échappe pas au vieillissement de sa population, ce qui aura un impact sur la disponibilité de la main-d'œuvre.

Les carrières d'avenir 2010

TOURNÉE DES RÉGIONS

TAUX DE CROISSANCE ANNUEL DE L'EMPLOI SUPÉRIEUR OU ÉGAL À CELUI DU QUÉBEC

Selon les prévisions d'Emploi-Québec, la province de Québec devrait enregistrer un taux de croissance annuel de l'emploi de 0,8 % entre 2009 et 2013. Cinq régions auront un taux égal ou plus élevé :

RÉGIONS	TAUX DE CROISSANCE ANNUEL DE L'EMPLOI (2009-2013)	DÉPARTS À LA RETRAITE (2009-2013)
Lanaudière	1,3 %	30 000
Laurentides	1,4 %	36 000
Laval	1,2 %	21 000
Montréal	0,8 %	94 500
Outaouais	1,4 %	18 500